

# Quand la classe se mue en véritable orchestre

24h  
Jeudi 6 Jan  
2013

**Deux classes du collège lausannois de Coteau Fleuri ont appris à jouer d'un instrument à cordes. L'expérience est inédite dans le canton**

**Lise Bourgeois** Texte  
**Gérald Bosshard** Photos

Elsa, Gabriel et Julie, 9 ans, ont un point commun avec leurs 40 camarades de 3e et de 4e du Collège de Coteau Fleuri à Lausanne: ils jouent tous du violon à l'école.

Hier matin, ils répétaient le spectacle qui allait avoir lieu le soir même. «Le plus dur c'est de se rappeler les notes», commentait Gabriel. Avec Elsa, il avouait avoir le trac. Mais Julie, elle, n'avait pas

peur, puisqu'elle a déjà fait des spectacles de danse.

Cette soirée, c'est l'aboutissement d'un an de travail conduit par les musiciennes Noëlle Reymond et Anne-Thérèse Biéri, qui leur enseignent le violon, l'alto, le violoncelle ou la contrebasse dans le cadre de la classe, deux fois par semaine. Quand les élèves du canton ont la traditionnelle «leçon de chant», eux ont la «classe de cordes».

Dans la salle de Grand-Vennes, où a lieu la répétition, les petits musiciens sont disposés comme un vrai orchestre: contrebasses et violoncelles à droite, altos et violons à gauche. Anne-Thérèse Biéri et Noëlle Reymond donnent le départ. Les enfants chantent *A la claire fontaine* en s'accompagnant de leur instrument.

A ce stade, ils n'utilisent même pas l'archet; seules quelques notes sont émises en rythme en pinçant une corde à la fois. Le résultat est vibrant et les enfants semblent

transportés par leur instrument. Quelques chansons plus loin, ils vont prouver qu'ils savent tirer un son avec l'archet et même plus: «Lorsqu'on leur apprend à utiliser les doigts de la main gauche, cela devient plus délicat», sourit Noëlle Reymond. L'expérience a démarré en 2008. Les maîtresses de classe qui l'accompagnent ont eu envie, elles aussi, de se mettre à l'instrument et de faire partie de l'orchestre. «Nous avons besoin de partitions, eux savent tout par cœur», observe Marina de la Harpe.

## Quartiers populaires

Le concept vient des pays anglo-saxons. «Dans ces pays, c'est courant, poursuit Noëlle Reymond. J'ai fait ma formation en Allemagne. La difficulté consiste à s'organiser pour apprendre l'instrument à tous en même temps. Nous sommes deux enseignantes: l'une montre la base au groupe, l'autre passe dans les rangs pour les ajustements.»

Le directeur Michel Rosselet relève que le Collège de Coteau Fleuri accueille les enfants des familles des Boveresses, de Praz-Séchaud et des Eterpeys, des quartiers populaires et multiculturels, où la précarité n'est pas rare: «C'est un plus pour notre établissement. Sans les classes de cordes, bien des élèves n'auraient pas accès à ces instruments qui nous sont loués à très bas prix par l'Ecole sociale de musique.»

Michel Rosselet remarque en outre que la musique sert «des buts plus élevés» comme le travail en commun, le respect de la différence. Noëlle Reymond ajoute: «C'est une occasion de prendre confiance et d'être en contact avec la musique.»



Retrouvez toutes  
les photos sur  
[musique.24heures.ch](http://musique.24heures.ch)